



Un ouvrage capital pour l'avenir de la formation maçonnique

LA SYMBOLIQUE MACONNIQUE DU TROISIEME MILLENAIRE

par Irène MAINGUY

L'auteur de ce livre est une Soeur et une Amie de longue date, que j'estime pour la rigueur de sa pensée et l'authenticité de sa documentation. Elle m'a fait l'honneur de me demander de préfacier son livre, et à ce titre, il m'est difficile d'en faire une recension, travail qui demande une objectivité exemplaire, et qui pourrait passer pour une présentation de complaisance, ce qui est bien loin de ma pensée.

En vous présentant quand même ce livre, la possibilité m'est offerte de rétablir une opinion première, qui transparaît dans ma préface, et qui envisage cet ouvrage comme une réédition du livre de Jules Boucher, ce qui est loin d'être le cas, je m'en aperçois toujours plus chaque jour en consultant cette belle réalisation.

En effet, lorsque j'ai appris que les Editions Dervy avaient demandé à Irène Mainguy de rédiger une nouvelle Symbolique Maçonnique, le livre de Jules Boucher était présent à mon esprit par la place qu'il occupait dans l'édition maçonnique au moment de ma formation personnelle. Avant de rédiger cette préface, Irène est venue à Genève me présenter l'ébauche de ce qui allait devenir son chef-d'oeuvre au sens compagnonique du terme. Nous avons attentivement relu son texte et je me suis rendu compte que son travail était bien plus qu'un réédition de l'ouvrage de Jules Boucher. Puis lorsque j'ai reçu l'ouvrage terminé, avec les planches et les illustrations de Henri-Jean Deguillemain, j'ai réalisé que *La Symbolique du IIIème millénaire* était véritablement une oeuvre entièrement nouvelle, originale, dont l'ampleur et la richesse de la documentation n'avait plus rien de commun avec la Symbolique de Jules Boucher.

Et c'est pour cela que j'ai pris la décision de faire malgré tout, dans cette nouvelle revue, la présentation de ce livre qui fera autorité dans l'édition maçonnique.

Tout d'abord le jeune lecteur, qui n'est pas encore habitué à comparer les auteurs maçonniques, sera assuré de s'engager sur la bonne voie, ce qui lui évitera de reprendre les définitions

élémentaires trop souvent rabachées et souvent erronées sur la signification des symboles. Il trouvera dans ce livre le point de départ de son édification personnelle sans perdre un temps précieux à tâtonner dans plusieurs directions, et surtout il bénéficiera de l'expérience d'une véritable initiée, qui a consacré, et ce mot n'est pas exagéré, une bonne part de sa vie à étudier, comparer et surtout comprendre les textes qu'elle propose à notre édification.

Quand aux maçons chevronnés, ils pourront comparer cet ouvrage à ceux qu'ils ont déjà étudiés au cours de leurs travaux et ils se rendront très vite à cette évidence, qu'avec la *Symbolique Maçonnique du IIIème millénaire* d'Irène MAINGUY nous sommes en présence d'une oeuvre totalement nouvelle, originale, qui a été élaborée à la suite d'une totale remise en question de nos symboles et de leur significations.

Est-il nécessaire de donner des exemples d'interprétations approximatives et parfois douteuses, mais qui n'avaient jamais fait l'objet d'une étude approfondie, tant il est facile de reprendre les définitions données par des auteurs bien connus dont on n'osait pas mettre en doute l'enseignement. Je pense à toutes ces instructions d'auteurs qui n'ont certes pas démerité, mais qui se sont contentés de reproduire ce qui avait été dit cent fois sur la bordure dentelée, dont on ne sait plus si c'est une houpe, des lacs d'amour, une chaîne d'union, une corde entourant le Temple ou l'outil qui permettait aux opératifs de tracer la base de la construction. Il était temps de mettre de l'ordre dans cette boîte à outils.

A ma connaissance, le seul auteur qui soit appliqué à remettre en honneur l'étude sérieuse du symbolisme est Oswald Wirth. Hélas, son oeuvre est dispersée dans des articles épars de sa revue "Le Symbolisme" et n'a pas fait l'objet d'un livre particulier.

Dans un travail de Compagnon, un frère a reproché à Oswald Wirth d'avoir écrit qu'il fallait *inculquer* certaines notions de base aux apprentis, car cette méthode est aujourd'hui abandonnée par les adeptes de l'éducation nouvelle. Ce reproche émanait d'un jeune frère qui ignorait tout de l'oeuvre de Wirth. Je lui répondrais qu'il vaut mieux inculquer de bonnes notions, et ceci est valable dans tous les domaines, plutôt que de laisser se propager l'ivraie dont il faudra bien se débarrasser un jour. Combien de maçons auxquels on n'a rien inculqué en arrivant à dénigrer la valeur authentique d'un auteur comme Oswald Wirth. Dire que le livre d'Irène Mainguy est digne de ce Maître est donc le plus beau compliment qu'on puisse lui faire.

Narcisse Flubacher